



# INTER ACTIONS



## ESSONNIENS ET YVELINOIS S'ENGAGENT POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE



### « NOS TERRITOIRES SONT DANS LE MONDE » PAR FRANÇOIS DUROVRAY ET PIERRE BÉDIER

**L'**Essonne est un territoire ouvert sur le monde : diasporas, entreprises, associations, enseignement supérieur, tourisme, mobilité des jeunes participent au rayonnement de notre département mais aussi à son attractivité.

Le Département, engagé dans une politique d'action internationale ambitieuse, accompagne cette dynamique. Une politique fondée sur un soutien aux porteurs de projets essonnais et des partenariats de coopération décentralisée avec des collectivités au Mali et en Chine.

**François DUROVRAY**  
Président du Département

Ainsi, chaque année, une centaine d'associations et de communes bénéficient d'un appui du Département pour construire, finaliser ou faire fructifier leur projet de coopération internationale, que ce soit sur des thématiques du santé, de formation, de sécurité alimentaire ou d'accès à l'eau potable. Dans le cadre de la coopération décentralisée, des actions d'appui au développement mais aussi des échanges dans les domaines de l'éducation, de la culture, du développement durable sont conduits avec nos partenaires au Mali et en Chine.

Cet engagement du Département et des nombreux acteurs essonnais qu'il accompagne, reste encore trop méconnu du grand public. C'est pourquoi, en partenariat avec le Département des Yvelines, nous avons décidé de donner à voir, au travers d'un magazine travail photographique, ces projets portés par l'Essonne et les Essonnais au-delà de nos frontières. Afin que vous puissiez mieux connaître et comprendre ces démarches individuelles et collectives et, pourquoi pas, décider de vous investir à votre tour.

Je suis convaincu que cet engagement et la richesse des actions conduites de par le monde participent à la définition de nos multiterritoires, économiques, culturels et humains solides et pérennes, qui permettront le rapprochement des peuples au bénéfice des générations futures.

**Pierre BÉDIER**  
Président du Département

Créés en 1790 pour assurer la cohésion du territoire national et l'égalité de tous devant l'administration, les départements font vivre au quotidien les valeurs cardinales du pacte républicain et social : la solidarité entre les villes et les campagnes, entre les riches et les pauvres, entre les nouveaux-nés et les seniors.

Savez-vous que les Yvelines comptent 100 000 habitants de nationalités africaines ? Lorsque j'ai lancé il y a dix ans la politique « Yvelines, partenaires du développement », je voulais tout d'abord démontrer que la République, dans son principe de fraternité, ne pouvait pas demeurer insensible à l'avenir des familles, restées au pays, de nos concitoyens africains. Notre Département était solidaire ! Il le serait aussi là-bas. J'avais ainsi la conviction que la bonne marche du monde, dont nous, Yvelinois, ne pouvons pas nous abstenir, serait mieux assurée par plus de coopération entre les peuples.

Cette intuition, je la vis sans cesse confortée par l'actualité des dix dernières années. La très grande pauvreté engendre ses lois de frustration et de rejet des valeurs occidentales, et la France est parmi les premières victimes de cette nouvelle réalité. Notre pays, comme toute l'Europe, se trouve aussi confronté à la difficulté d'accueillir ceux qui traversent les mers au pied de leur vie pour tenter d'offrir un avenir meilleur à leur famille. Enfin, comme tous les pays du monde, nous faisons face aux immenses défis du réchauffement climatique, qui ne pourront que s'accroître si nous laissons les pays du Sud se développer sans les accompagner sur les voies d'une croissance propre.

Des milliers d'Yvelinois et d'Essonnais sont engagés pour aider leur prochain, ici ou là-bas, et je leur rends hommage : ils sont les dignes héritiers de nos valeurs. Cette exposition leur est dédiée. Elle sera aussi, je le crois, des émanés, suscitant sans doute des vocations, et vous pourrez compter sur le Département des Yvelines pour vous accompagner dans vos initiatives, porteurs d'espoir et des messages de ce que notre pays peut encore apporter au monde.



### POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

#### 10 THÉMATIQUES



Depuis des décennies d'années, des citoyens de l'Essonne et des Yvelines sont engagés dans des actions concrètes de proximité avec les pays en développement. Ils sont **étudiants, éducateurs, ingénieurs, code-soignants ou rebaisés...** Un jour, ils ont jugé qu'être préoccupés n'était pas assez, et qu'ils pouvaient, eux devenus aînés, leur apporter leur expérience, intégrer leurs idées, leur appel à toutes les bonnes volontés. Ils ont entraîné dans leur sillage les communes, les départements, la Région.

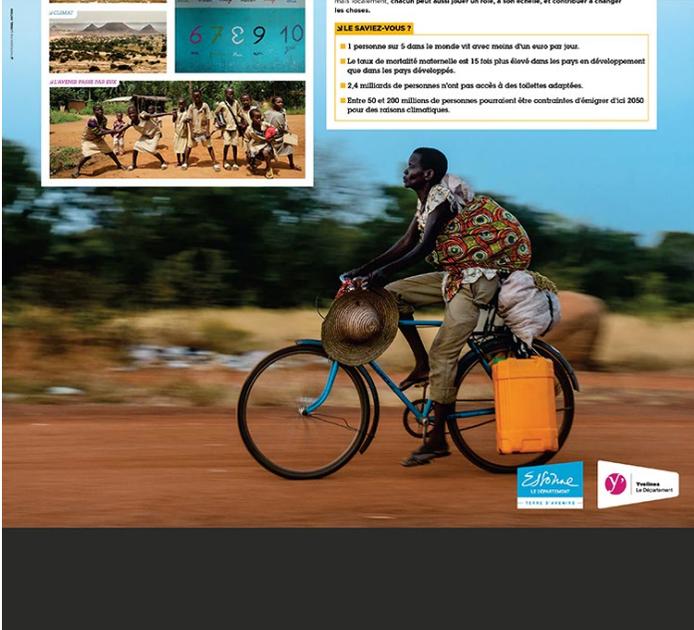
L'exposition « Inter Actions » rend hommage à cet engagement en éclairant les motivations et les objectifs de chacun, et en présentant les actions conduites, souvent modestes, mais toujours basées sur des relations de respect et de dignité.

Comptant pour 1% de la population et 0,45% des terres émergées de la planète, la France est et demeure une puissance rayonnante sur le plan mondial du fait de son savoir, sa culture, sa langue et son histoire. Elle a en particulier tissé des relations étroites avec des pays en Asie, en Amérique et surtout en Afrique : **des relations avec les associations, les collectivités territoriales et la diaspora qui reposent notamment sur les liens humains de proximité tissés entre nos habitants respectifs.**

- SALE SAVIEZ-VOUS ?**
- En 2015, les pays membres des Nations Unies ont adopté les Objectifs de développement durable (ODD) pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir le prospérité pour tous dans le cadre d'un nouveau plan de collaboration mondiale. Chacun des 17 objectifs est quantifié à travers des cibles spécifiques à atteindre dans les 15 prochaines années. Pour y parvenir, chacun doit faire sa part : les gouvernements, le secteur privé, la société civile et les personnes comme vous.
  - L'adoption par le développement de la France a entraîné 8,6 milliards d'euros en 2016, dont 1% financé par les collectivités territoriales. Notre pays s'est engagé à consacrer 0,7% de son revenu national d'ici 2030, comme le font déjà plusieurs pays européens.
  - Plus de 5 000 collectivités territoriales françaises sont engagées dans des actions internationales.

Face aux défis mondiaux que sont le réchauffement climatique ou la lutte contre la pauvreté, nous sommes tous concernés, et les nouvelles générations le seront davantage. La coopération internationale est une solution pour éviter le échec pour tous et le savoir qui s'acquiert. Les Nations Unies sont bien sûr un canal essentiel pour coordonner l'action internationale ; mais également, chacun peut aussi jouer un rôle, à son échelle, et contribuer à changer les choses.

- SALE SAVIEZ-VOUS ?**
- 1 personne sur 5 dans le monde vit avec moins d'un euro par jour.
  - Le taux de mortalité maternelle est 15 fois plus élevé dans les pays en développement que dans les pays développés.
  - 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à des toilettes adaptées.
  - Entre 50 et 200 millions de personnes pourraient être contraintes d'émigrer d'ici 2050 pour des raisons climatiques.







EAU & ASSAINISSEMENT

DE L'EAU POTABLE POUR TOUS



MALI

DATE DEBUT 2016

PARTENAIRES  
ASSOCIATION POUR  
LA SOLIDARITE FRANCE  
AFRIQUE (ASFA),  
COMMUNE DE ZANIÉNA

COMMENTAIRE DE DANIELA  
En 2015, les populations sans accès à un point d'eau amélioré représentent 319 millions de personnes en Afrique subsaharienne. Une eau propre et accessible pour tous est un élément essentiel du monde dans lequel nous voulons vivre. Mais, du fait d'économies déclinantes ou de mauvaises infrastructures, chaque année des millions de personnes, des enfants pour la plupart, manquent de méthodes sûres à l'irrigation de leur approvisionnement en eau et à un manque d'installations sanitaires et d'hygiène. Le village de Kobina et ses 1100 habitants sont concernés chaque jour à ces problématiques. Le projet porté par l'Association pour la Solidarité France Afrique permet de créer les conditions d'un accès durable à l'eau potable pour l'ensemble des villages.



ROKIA COULIBALY AIDE-SOIGNANTE,  
PRÉSIDENTE DE L'ASFA

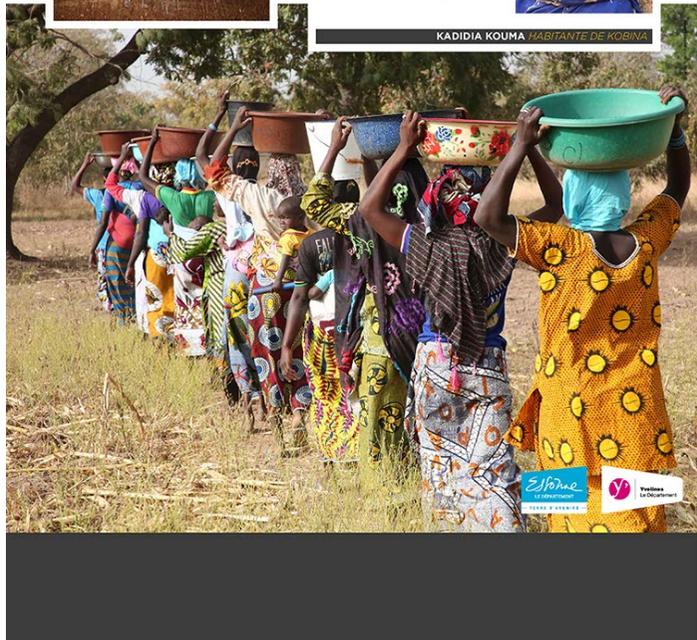


*« J'ai toujours milité dans les projets humanitaires. Pour des raisons familiales, je me suis d'abord engagée à aider les personnes diabétiques au Mali, en lien avec l'ONG Santé Diabète. Puis j'ai été sollicitée par les habitants de Kobina pour un accompagnement à la construction d'une maternité. Je me suis alors investie dans cette nouvelle mission. Le projet a d'abord été de faciliter l'accès à l'eau potable pour les habitants. Il est aujourd'hui de construire un dispensaire dans le village. »*

*« Ce château d'eau représente pour moi beaucoup de choses pour la santé, l'équilibre familial. C'est l'eau avec laquelle je me lave, je prépare tous les travaux ménagers et les enfants sont en pleine forme. »*



KADIDIA KOUMA HABITANTE DE KOBINA



EAU & ASSAINISSEMENT

LUTTER CONTRE LES INONDATIONS ET PRÉSERVER LE CADRE DE VIE

JEAN-LOUIS BOY-MARCOTTE INGÉNIEUR RETRAITÉ  
EN THERMIQUE ET MÉCANIQUE DES FLUIDES PRÉSIDENT  
DE L'ASSOCIATION ÉCHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER

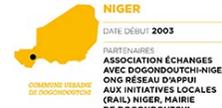
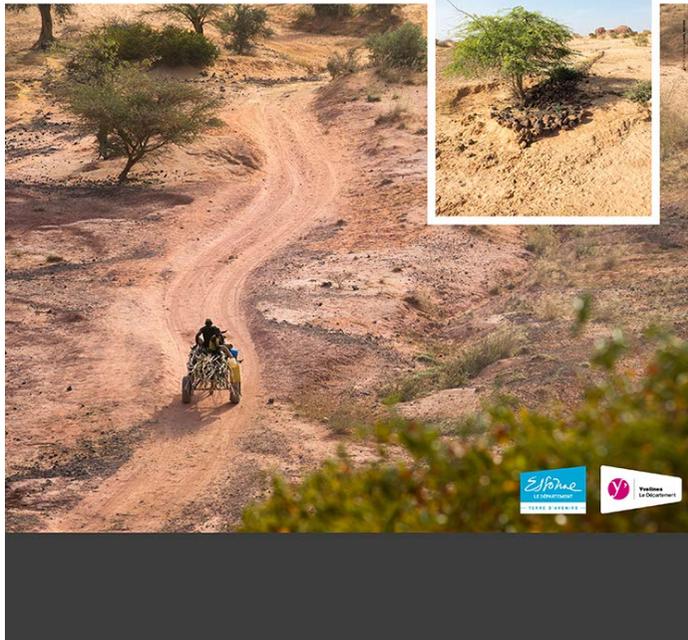


*« Écouter les projets de nos amis... Connaître, reconnaître leurs capacités et à partir d'eux, appuyer leurs projets. Ce sont eux qui développeront le Niger. Notre appui peut accélérer leur développement. »*

*« Tout ce que nous sommes en train de faire est très positif. Il y a trop de ruissellements qui dégradent nos villages et notre population. Le risque est l'érosion dans les champs. Si cela arrive, les producteurs auront du mal à cultiver. Cette opération est donc très importante. »*



HASSAN YACOUBA TECHNICIEN RETRAITÉ



NIGER

DATE DEBUT 2003

PARTENAIRES  
ASSOCIATION ÉCHANGES  
AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER,  
ONG RÉSEAU D'APPUI  
AUX INITIATIVES LOCALES  
(RAIL) NIGER, MAIRIE  
DE DOGONDOUTCHI

COMMENTAIRE DE DANIELA  
Chaque année, les pluies saisonnières engendrent des inondations destructrices dans de nombreux pays d'Afrique, y compris le Niger. Ces inondations sont aggravées par le réchauffement climatique. Face au danger de propagation des maladies, ces inondations entraînent également la destruction des habitations, des terres et à la perte des récoltes. En 2002, des inondations ont détruit de nombreuses maisons en banco dans une partie de la ville de Dogondoutchi. Le projet porté par l'association Échanges avec Dogondoutchi-Niger a permis de former une équipe pour réaliser les diguettes nécessaires à la maîtrise des eaux de ruissellement, à la création de l'embâtement des mares et à l'assainissement des surfaces cultivables.



EAU & ASSAINISSEMENT

PAS D'ÉCOLE SANS TOILETTES



SÉNÉGAL

DATE DEBUT 2012

PARTENAIRES  
DÉPARTEMENT DES  
YVELINES, RÉGION  
DE MATAM, FÉDÉRATION  
DES ASSOCIATIONS  
DE LA RÉGION DE MATAM  
(FADERMA), ASSOCIATION  
A.D.O.S.

COMMENTAIRE DE DANIELA  
Plusieurs études témoignent du lien entre absence de toilettes à l'école et décrochage, notamment pour les filles. Les écoles primaires dans la Région de Matam étaient en grande partie dépourvues d'accès à l'eau et à des sanitaires, avec une incidence importante sur la poursuite des études des jeunes filles. Avec les collecteurs locaux, la diaspora sénégalaise en Yvelines s'est mobilisée pour ne laisser aucune école primaire sans toilettes. Entre 2012 et 2016, 74 écoles ont pu être équipées.



OMAR BARRY MÉDIATEUR SOCIAL EN MILIEU ASSOCIATIF,  
SECRETAIRE GÉNÉRAL DE LA FADERMA

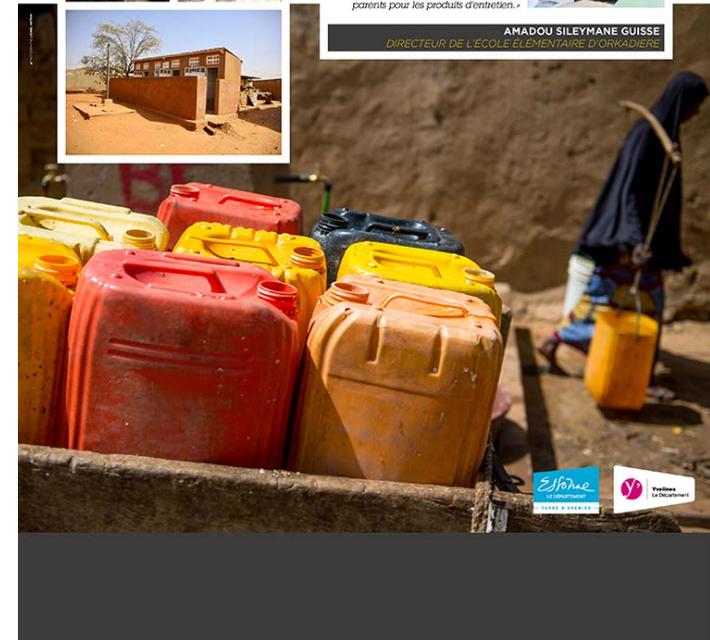


*« On voit des personnes se jeter à la mer, qui fuient la pauvreté, qui fuient la misère, qui fuient la guerre. À quelques kilomètres, de l'autre côté d'une petite mer, des personnes ont besoin d'aide. Nous qui sommes issus de l'immigration, nous avons toujours travaillé pour nos villages : nous plantons capucina, nous avons nos familles, nous devons leur apporter encore plus. »*

*« Nous avons 766 élèves répartis dans 12 classes. Sans toilettes, c'était difficile pour eux, ils devaient aller dans les maisons environnantes, ou dans la nature. Il y avait des moutons en raison du manque d'hygiène. Maintenant, c'est fini. C'est un projet qui facilite la vie des élèves, des parents, et des enseignants. Ce sont les élèves eux-mêmes qui sont maintenant organisés pour le nettoyage des toilettes, avec l'aide financière des parents pour les produits d'entretien. »*



AMADOU SILEYMANE GUISSÉ  
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE D'ORKADIÈRE





PRODUCTION ALIMENTAIRE

DES POMMES DE TERRE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

JACQUES RYCKELYNCK *INGÉNIEUR RETRAITÉ EN GÉNIE ATOMIQUE, PRÉSIDENT DU COMITÉ DE JUMELAGE LIQUIDISOLLES-MOULIÈRES-FÉGUI-NIORO DU SAHEL*



« Nul ne sait à ce jour quel sera l'impact du réchauffement climatique dans la zone de Nioko du Sahel. Présentement les aides de la pluviosité s'accroissent et ne cessent de perturber totalement les récoltes des cultures traditionnelles. **Le maraîchage et l'aménagement des bas-fonds avec micro-barrages sont parmi les solutions qui permettent d'en atténuer durablement les effets.** »

« C'est un projet qui fera beaucoup avancer la communauté et qui assurera la sécurité alimentaire. Si nous parvenons à cultiver assez de pommes de terre, en les vendant nous subviendrons aux besoins de nos enfants. »



ALIMA SACKO *MARAÎCHERE*



MALI  
DATE DÉBUT 2013

PARTENAIRES  
COMITÉ DE JUMELAGE LIQUIDISOLLES-MOULIÈRES-FÉGUI-NIORO DU SAHEL, RÉSEAU ESSONNE, DIÉMA, DOUZENTIA NIORO DU SAHEL (EDDN), ASSOCIATION DES PRODUCTEURS MARAÎCHERS SITOUMAN

Un changement profond du système agricole d'alimentation et d'approvisionnement est nécessaire si nous voulons nourrir les 925 millions de personnes qui aujourd'hui ont faim, et les 2 milliards de personnes supplémentaires qui naîtront d'ici à 2050. Le secteur de l'agriculture est au cœur de l'alimentation, de la santé et de la pauvreté. Il offre des solutions clés pour fournir une alimentation nutritive pour tous et générer des revenus élevés, tout en soutenant le développement rural et la protection de l'environnement. Le projet de production de pommes de terre à Nioko du Sahel permet de pallier les défis climatiques grâce à un usage raisonné de l'eau, une optimisation des plantations en saison de pluie et un stockage prudent d'une climatisation naturelle.



PRODUCTION ALIMENTAIRE

UNE ALIMENTATION PLUS VARIÉE GRÂCE À L'ÉLEVAGE DE POISSONS

CHRISTIAN BLANCHARD *DIRECTEUR DE L'APDRA*



« La réussite de ce projet a d'abord reposé sur l'engagement des agriculteurs désireux de se lancer dans la pisciculture. Pour l'APDRA, ces derniers ne doivent pas être considérés comme de simples bénéficiaires mais comme **les acteurs centraux de la démarche de développement mis en œuvre.** Notre action commune a permis de montrer que la pisciculture paysanne est une activité rentable et adaptée aux exploitations agricoles familiales du Bénin. »

« Nous élevons les poissons avec nos mains nues. L'APDRA nous a appris à aménager le terrain, à fabriquer les buses et placer les tuyaux pour le système de vidange de l'étang. Il y a beaucoup de changements car c'est maintenant la population locale qui achète et consomme nos produits. »



INNOCENT HOUDIN *AGRICULTEUR ET PISCICULTEUR*



BÉNIN  
DATE DÉBUT 2008

PARTENAIRES  
ASSOCIATION APDRA PISCICULTURE PAYSANNE, AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT (AFD), ONG ANIMATION ET DÉVELOPPEMENT DES INITIATIVES LOCALES ET AIDE À L'ÉCHANGE (ANDIA), CENTRE COMMUNAL POUR LA PROMOTION AGRICOLE (CECPA) D'AGBANGNIZOUN

Quand elles sont pratiquées de façon adaptée, l'agriculture, la pisciculture et la pêche peuvent produire des éléments pour tous et générer des revenus élevés, tout en soutenant un développement centré sur les régions rurales et la protection de l'environnement. Avant d'appuyer le développement de la pisciculture artisanale en zone rurale, le projet visait à évaluer les conditions et les formations de plus de 60 pisciculteurs aux techniques d'aménagement piscicole et d'élevage du poisson. Cette approche, déjà développée dans divers pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Gambie, Libéria, Cameroun), s'est avérée jamais été appliquée au Bénin.



PRODUCTION ALIMENTAIRE

RENDRE L'AGRICULTURE COMPATIBLE AVEC L'ENVIRONNEMENT



SÉNÉGAL  
DATE DÉBUT 2014

PARTENAIRES  
SOLIDARITÉ NDEM FRANCE, ARTISANS DU MONDE, ONG NDEM

En raison de pratiques inadéquates et du réchauffement climatique, 12 millions d'hectares de terres arables sont perdus chaque année. Plus de la moitié des 2,6 milliards de personnes dans le monde sont touchés par ce phénomène. L'agrobiologie peut essayer de phytoser en alliant production agricole et protection de l'environnement. En formant les habitants aux pratiques maraîchères agrobiologiques, Solidarité Niém France a permis à 45 agriculteurs et agricultrices de diversifier leurs cultures, augmenter leurs revenus, tout en participant à la préservation de leur environnement.



HELENE GERAUT *ENSEIGNANTE RETRAITÉE, PRÉSIDENTE DE SOLIDARITÉ NDEM FRANCE*

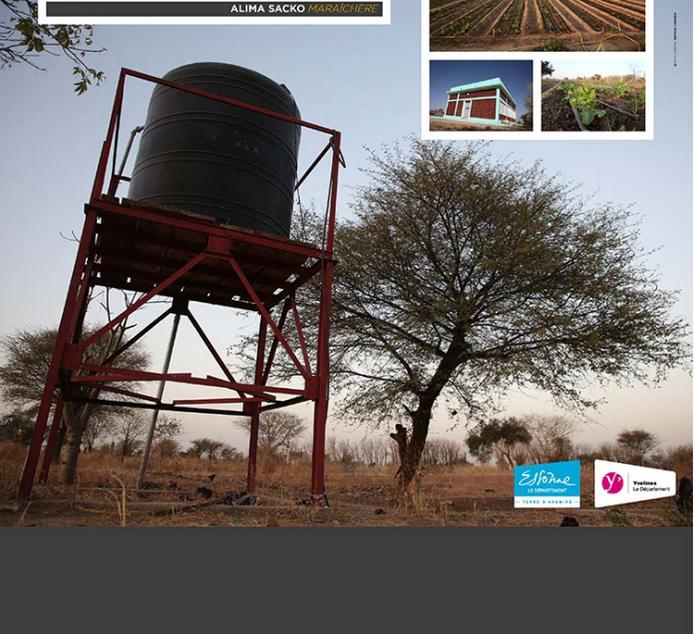


« Enseignante, j'ai toujours essayé de mettre en place dans les établissements où je suis passée des clubs des droits de l'homme, de solidarité internationale... **Pour moi, c'est une question de justice sociale, de partage des richesses.** Il faut essayer d'aider ces populations à vivre concrètement sur place, où ils sont certainement mieux que dans des grandes villes ou à l'étranger. »

« Jadis nous achetions des légumes sans savoir d'où ils provenaient. Maintenant, avec le bio, nous sommes sûrs de manger sainement, et nous sommes fiers de produire ce que nous mangeons. J'appelle tout le monde à pratiquer le maraîchage bio, qui nous apporte tant pour notre santé et notre économie. Beaucoup de visiteurs ont entendu parler de ce projet, et viennent parfois de loin nous acheter nos légumes garantis sans pesticides! »



AMIE KA *MARAÎCHERE*





NUTRITION

UNE FARINE AMÉLIORÉE POUR ENRICHIR LE REPAS QUOTIDIEN

**MALI**  
DATE DEBUT 2015

PARTENAIRES  
**TERIYA AMITIÉ MALI, ASSOCIATION HESOLA, GROUPEMENT DE FEMMES NIENAMISOLATON**

COMMUNE DE NIÉMA

Dans certaines régions du Mali, 40% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique et 13,3% de malnutrition aiguë. La farine améliorée Mirolo — mû, soja, maïs — enrichie en vitamines et oligo-éléments, est un complément alimentaire permettant d'améliorer l'état nutritionnel des enfants et des femmes enceintes ou allaitantes. À Niéma, une unité de production artisanale a été créée grâce au soutien de Teriya Amitié Mali, pilotée par une association de femmes locales de la production et la vente de cette farine.

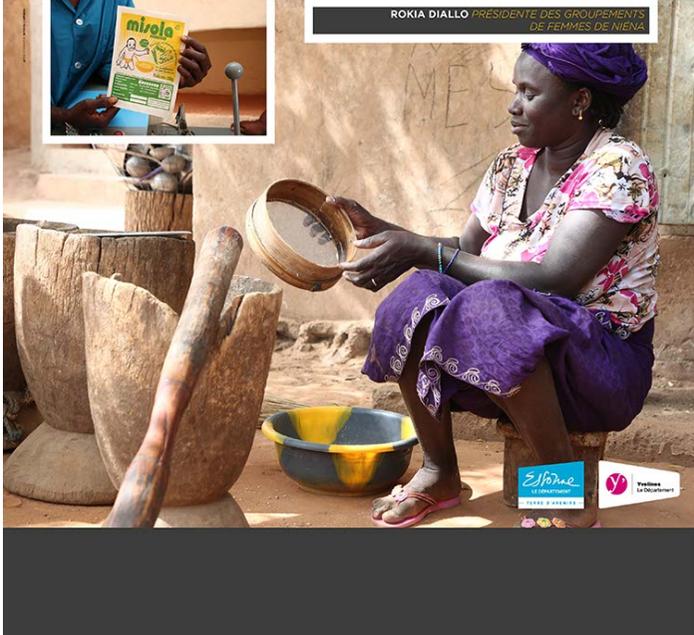
**CATHERINE GUIDOUX AGENT COMMERCIAL RETRAITÉE, PRÉSIDENTE DE TERIYA AMITIÉ MALI**



« Nous sommes une douzaine de Bouguivalas à l'origine de l'association en 1985. C'était la période des grandes famines et des grandes sécheresses. Ce qu'on entendait autour de nous témoignait d'une grande méconnaissance de la réalité : l'Afrique n'avait pas besoin de sacs de blé ! Pour sortir de l'état de choc, on a voulu mettre en contact les gens d'ici avec des villageois au Mali, et montrer qu'il y avait sur place tout ce qu'il fallait pour réussir. »

« Ce projet apporte beaucoup à ma famille et moi, mais aussi au village et au pays tout entier : si l'on ne s'occupe pas bien de nos enfants sur le plan nutritionnel, ils auront des carences et cela handicapera notre développement futur. Dans notre village, le projet a donné du travail à beaucoup de jeunes filles. Teriya nous a certes apporté le financement, mais c'est nous-mêmes qui travaillons, qui fabriquons la farine et allons chercher les ingrédients tels que les haricots, l'arachide... Nous fabriquons, nous consommons et nous servons tout le pays. »

**ROKIA DIALLO PRÉSIDENTE DES GROUPEMENTS DE FEMMES DE NIÉMA**



NUTRITION

LA SPIRULINE, UNE ALGUE POUR LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION

**BURKINA FASO**  
DATE DEBUT 2012

PARTENAIRES  
**TECHNAP, CARITAS, ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE SPIRULINE AU BURKINA FASO**

COMMUNE DE NIAKHALÉ

3,1 millions d'enfants meurent chaque année des effets de la malnutrition, et 1 enfant sur 4 dans le monde souffre de retard de croissance en raison d'une mauvaise alimentation. Technap agit depuis 1986 pour promouvoir la culture de la spiruline, une algue qui contient 8 fois plus de protéines que la viande, des sels minéraux et des vitamines. Sous forme de poudre, elle est appalée traditionnellement aux plats traditionnels. Technap a travaillé entre 2012 et 2015 au Burkina Faso pour rendre plus accessible la spiruline auprès des plus démunis, des enfants et des femmes enceintes. 6 tonnes des partenariats avec une centaine de centres de santé.



**JEAN-PIERRE ISNARD PILOTE D'AVION RETRAITÉE, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE TECHNAP**

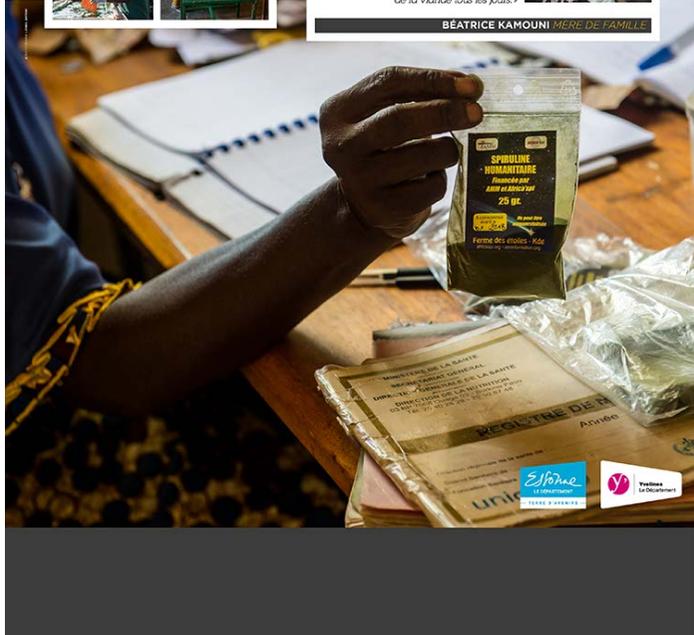


« J'ai eu à effectuer plusieurs missions humanitaires dans l'armée de l'air, au Vietnam en 1973, au Nicaragua, au Pérou... Arrivé à la retraite, des amis m'ont proposé de rejoindre Technap, dont le but est de concevoir ou d'adapter des technologies appropriées aux pays du Sud. De formation scientifique, j'étais bien sûr sensible à cette idée de partage du savoir : l'innovation et le progrès technique ne sont pas réservés qu'aux pays riches. »

« Je viens ici pour la santé de mon enfant, on lui donne de quoi avoir des vitamines pour être en bonne santé. On me donne aussi des vitamines pour que mon lait soit normal et que mon enfant grandisse bien. On m'a dit qu'après 6 mois de lait maternel, il faut commencer à introduire d'autres aliments et sans la spiruline, je ne pourrais pas lui offrir une alimentation équilibrée, car je n'ai pas les moyens d'acheter de la viande tous les jours. »



**BÉATRICE KAMOUNI MÈRE DE FAMILLE**



NUTRITION

UN SOUTIEN NUTRITIONNEL AUX FEMMES SÉROPOSITIVES ET LEURS ENFANTS

**TOGO**  
DATE DEBUT 2010

PARTENAIRES  
**ASSOCIATION ALTERSANTÉ, ASSOCIATION ALTERTOGO**

COMMUNE DE KPALIMÉ

En Afrique subsaharienne, en 2015, 66% des nouveau-nés décèdent par le VIH est touché des femmes, ce taux étant encore plus élevé chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans (66% des nouveau-nés d'infectés). Les enfants d'infectés des femmes à Kpalimé peuvent bénéficier d'améliorer les soins physiques, psychologiques, et sociaux des femmes séropositives et de leurs enfants, par la création d'un jardin maraîcher, la médiation d'activités culturelles et la mise en place de formations et ateliers liés à la santé.



**AFI TSOGBETSE MÈNAGÈRE ET CUISINIÈRE À ALTERSANTÉ**



« On m'explique comment prendre mes médicaments, comment bien manger avec peu d'argent. L'activité culinaire m'a appris comment bien préparer à manger pour toute ma famille. »

**ELISABETH DADJI MÈRE DE FAMILLE**

« Quand on vient ici, on oublie qu'on est malade, car quand on tombe malade nos familles nous rejettent, nous sommes exclues. Ce centre a changé ma vie, je suis en bonne santé et mes enfants aussi. »





EMPLOI & REVENUS

FAVORISER L'AUTONOMIE DES PERSONNES HANDICAPÉES PAR LE TRAVAIL



NIGER  
DATE DÉBUT 2011

PARTENAIRES  
ASSOCIATION JUVISY-TILLABÉRI, ONG ACTIONS INTÉGRÉES POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE (AIDD) NIGER, ASSOCIATION COMMUNALE DES PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP

Les Objectifs de développement durable prévoient de parvenir d'ici à 2030 au plein emploi productif, et de garantir à toutes les femmes et à tous les hommes, y compris les jeunes et les personnes handicapées, un travail décent et un salaire égal pour un travail de valeur égale. Les actions d'appui au centre de formation des personnes handicapées de Tillabéri transcrivent dans ces objectifs, elles ont permis de former à ce jour une trentaine de jeunes, hommes et femmes, aux métiers de la maçonnerie, de la soudure, du tissage et de la couture.



ALAIN ROCH DIRECTEUR RETRAITÉ DE LA FÉDÉRATION RÉGIONALE DES MJC D'ÎLE DE FRANCE (FRMJC), PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION JUVISY-TILLABÉRI

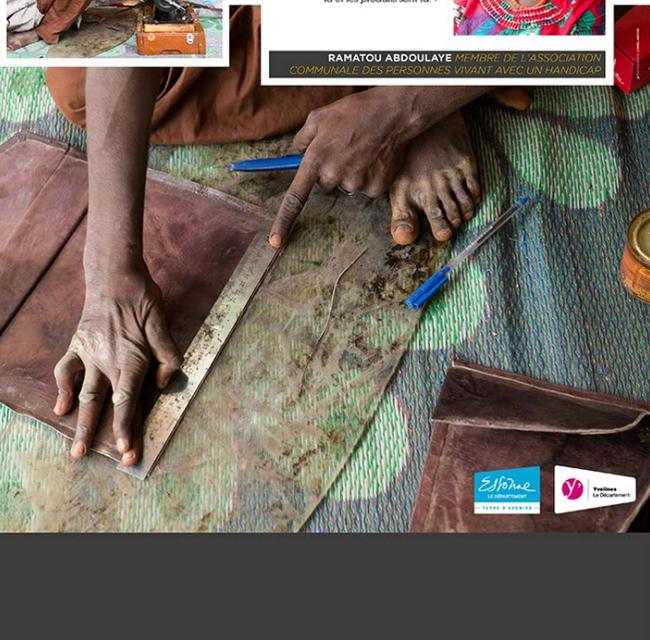


« À l'occasion d'un échange scolaire entre le lycée de Juvisy et celui de Tillabéri, il y a près de 15 ans, mon fils a noué des relations fortes avec un jeune de Tillabéri. Nous l'avons aidé à poursuivre ses études. À trouver un métier, il est venu chez nous en France et notre fils lui a rendu visite à plusieurs reprises. Nos deux familles sont amies maintenant depuis longtemps et échangeant régulièrement. Ainsi, le jumelage, la coopération décentralisée s'incarnent dans des relations humaines solides. »

« Grâce à ce projet, j'ai pu apprendre un métier et je gagne ma vie avec, ce qui permet de satisfaire mes petits besoins. De plus, j'offre un service à la communauté qui n'a pas besoin d'aller chercher ailleurs, le travail est là et les produits sont là. »



RAMATOU ABDOULAYE MEMBRE DE L'ASSOCIATION COMMUNALE DES PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP



EMPLOI & REVENUS

FORMER LES JEUNES EN LIEN AVEC LES BESOINS DES ENTREPRISES



TOGO  
DATE DÉBUT 2010

PARTENAIRES  
DÉPARTEMENT DES VELINES, COMMUNE D'ANÉHO, LYCÉE POLYVALENT JULES FERRY DE VERSAILLES

COMMENTE D'ANÉHO  
30 millions de jeunes Africains arrivent chaque année sur le marché du travail, mais les formations sont souvent en décalage avec les attentes des entreprises. Dans le cadre de la coopération Velines-Aného, le lycée Jules Ferry met à disposition son expérience pédagogique pour créer un lycée professionnel d'accompagnement dans les domaines de l'électrotechnique et de l'électroélectronique. Une dizaine de sociétés togolaises et françaises participe à son comité de gestion, ce qui favorise l'insertion future des diplômés. 180 élèves sont accueillis chaque année et terminent en 3 ans.



MICHEL PRIOU CHEF DES TRAVAUX AU LYCÉE POLYVALENT JULES-FERRY DE VERSAILLES

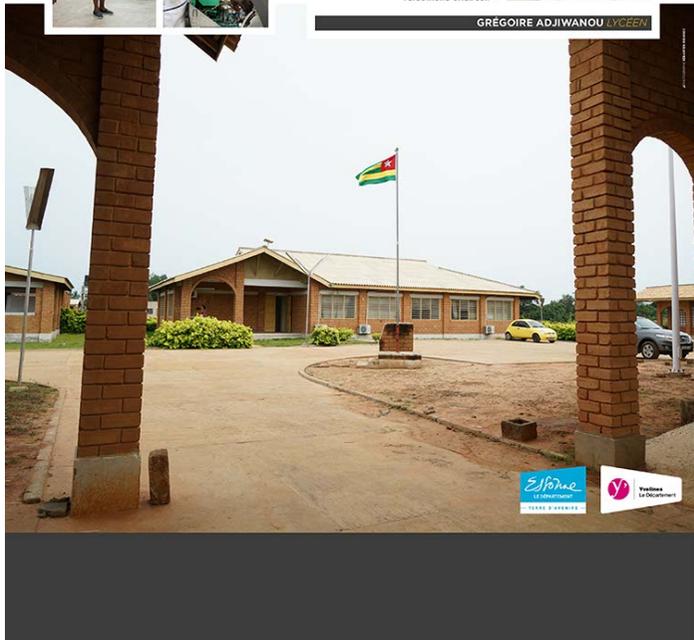


« J'ai été sensibilisé par un collègue enseignant d'origine togolaise. Nous avons travaillé ensemble avec le Gabon, puis le Togo. Bien sûr, nous pouvons apporter une aide matérielle, mais le plus important à mes yeux est que la coopération est aussi un outil pédagogique et citoyen pour nos élèves. Pour moi, l'ouverture à d'autres cultures fait partie de notre mission d'éducateur, je suis touché quand un élève me dit en revenant combien ce qui a vécu là-bas l'a changé. »

« Cette formation représente pour moi la chance d'avoir un diplôme professionnel qui me permettra de faire beaucoup de choses dans la vie. À l'issue de ma formation, je voudrais aussi aider mon village, dans lequel il y a toujours des problèmes d'électricité. C'est pour cela que je veux savoir par exemple poser des panneaux solaires, afin que tout le monde puisse avoir de l'électricité chez soi. »



GREGOIRE ADJIVANOU LYCÉEN



EMPLOI & REVENUS

LES FEMMES, MOTEURS DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE



SÉNÉGAL  
DATE DÉBUT 2014

PARTENAIRES  
ASSOCIATION AGIR absd- DÉLÉGATION TERRITORIALE DE L'ESSONNE, GROUPES D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE DE DANIEL BADI ET KOYLEL, GROUPES FÉMININS DES 2 VILLAGES

Le secteur de l'agriculture est source de développement, permettant de lutter à la fois contre la faim et la pauvreté. La production agricole togolaise, très génératrice des revenus, amène la moitié environ du revenu de vie des habitants. Elle repose majoritairement sur les femmes, qui se retrouvent en groupe pour organiser leur activité de production et de transformation. Grâce à la fourniture de deux groupes motopompes, de désherbeuses à traî et de moulins à céréales, le projet porté par AGIR a créé à ce jour chaque plus de 40 hectares de parcelles pour la mécanisation et la récolte, apportant des revenus complémentaires aux 3 500 habitants des villages de Danes Badi et de Koyel, tout en réduisant la pénibilité du travail des femmes.



XAVIER GUYON ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN MATHÉMATIQUES RETRAITÉ, RESPONSABLE DE PROJETS CHEZ AGIR absd



« Une grande partie de ma carrière s'est orientée vers la coopération internationale en Amérique Latine, Amérique centrale, Asie puis Afrique. Lors d'une mission professionnelle à Saint-Louis du Sénégal, j'ai eu l'occasion de mesurer l'efficacité des actions d'aide au développement de la riziculture familiale menées par AGIR, cela m'a donné l'envie de m'investir dans les projets de l'association au Sénégal. »

« Ce projet nous apporte beaucoup et une solidarité s'est développée. Nous parvenons maintenant à acheter, vendre et même à épargner. Je voudrais dire à ceux qui voudraient y contribuer demain, que ce sont des actions bénéfiques pour les populations. »



FATIMATA ALIOU BOCAR SOW ÉLÈVEUSE ET AGRICULTRICE



SAINTÉ  
UNE OFFRE DE SANTÉ DE PROXIMITÉ



MALI  
DATE DEBUT 2009

PARTENAIRES  
DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE, RÉSEAU ESSONNE, DIÉMA, DOUENTZA, NIORO DU SAHEL (EDDN), CONSEIL DE CERCLE DE DOUENTZA

Donner les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tout les âges est essentiel pour le développement durable. Des projets sensibles ont été accompagnés dans l'accroissement de l'espérance de vie et la réduction de certaines causes majeures de mortalité. Toutefois, d'importants efforts sont nécessaires pour répondre à la sécularité des maladies et faire face à de nombreuses questions de santé, pressantes et nouvelles. Les Centres de Santé de Référence (CSR) sont des structures sanitaires publiques efficaces de Cercle du Mali (équivalent du Département). Dans le cadre de son partenariat avec le Conseil de cercle de Douentza, le Département de l'Essonne a apporté son appui à ce service public de proximité, en finançant un laboratoire équipé et des campagnes de communication à destination des habitants.



AURÉLIE GROS VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE. EN CHARGE DE LA CULTURE, DU TOURISME ET DE L'ACTION EXTÉRIÈRE



« Lorsque je me suis engagée en politique, les questions internationales ont beaucoup compté pour moi. Je ne pense pas qu'on puisse en effet penser l'action publique sans cette dimension mais il faut être vigilant sur le sens qu'on lui donne, on peut assez facilement véhiculer des images toutes faites, en particulier lorsqu'il est question de développement et encore plus concernant l'Afrique. En Essonne nous avons au contraire conçu une politique qui met sur un pied d'égalité le Département et les cercles de Douentza, Nioro du Sahel et Diéma »

« Ce projet représente tout pour nous. Les agents ont pu avoir le matériel nécessaire pour exercer leurs soins. Il y a eu une réhabilitation de l'ensemble des locaux du centre de santé »



TYOUBADO DICKO PREMIER VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DE CERCLE DE DOUENTZA



SAINTÉ  
LA FORMATION DE MATRONES POUR SÉCURISER LES ACCOUCHEMENTS



MALI  
DATE DEBUT 2014

PARTENAIRES ASSOCIATION MARLY POISSY SAINT-GERMAIN KITA (MPSG), ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION À LA SANTÉ DANS LE CERCLE DE KITA

Pès de deux tiers des accouchements dans le monde sont assurés par des professionnels qualifiés, mais 600 femmes meurent de mort évitable par an en donnant la vie. Pour diminuer le taux de mortalité maternelle et infantile et améliorer la santé des femmes à travers un meilleur suivi des grossesses, l'association MPSG a choisi de mobiliser un réseau de médecins et sages-femmes traditionnelles de Kita pour former 112 matrones (accoucheuses) et accompagner dans 14 centres de santé et 11 dispensaires villageois du Cercle de Kita.



HÉLIANE MISSEY-KOLB GYNÉCOLOGUE MÉDICALE, PRÉSIDENTE DE MPSG



« En découvrant Kita, j'ai été confrontée à la forte mortalité maternelle, aux mutilations sexuelles, aux grossesses précoces et multiples. J'y ai vu aussi des médecins et des infirmières se battre terriblement bien avec très peu de moyens, et qui se sentaient isolés. Avec notre association, qui réunit principalement des médecins, nous essayons de leur apporter des connaissances, des outils de prévention, un soutien professionnel »

« J'aide les femmes à accoucher depuis une dizaine d'années, cette formation nous a permis de mettre à jour nos connaissances et nos pratiques de soin. Avant ce projet, nous n'étions que très peu, voire pas du tout suivies, et il n'y avait aucune formation programmée. Nous espérons que cet outil sera maintenu, et permettra, afin que nous puissions protéger les mères sans possibilité aux mères, à leurs enfants et continuer à réduire les décès maternels et infantiles »



MASSAN DIALLO DIAKITE MATRONE



SAINTÉ  
L'INFORMATION ET LA PRÉVENTION POUR LUTTER CONTRE LA DISSEMINATION DU VIH



CAMEROUN  
DATE DEBUT 2010

PARTENAIRES MOTO ACTION

36 millions de personnes vivent dans le monde avec le VIH, principal cause de décès chez les adultes en Afrique. Moto Action a ouvert un Centre de ressources et de documentation sur le SIDA à Yaoundé en 2010, dans un pays où la mortalité reste encore un tabou. À travers des ateliers, des formations, du conseil ou des animations, Moto Action amplifie la connaissance des risques pour les populations les plus vulnérables (sexualisation de sexe, prostituées, travailleurs...). Le Centre a accueilli 650 personnes et 40 ateliers en 2014.



VALÉRIE SANDRES COORDINATRICE GÉNÉRALE DE MOTO ACTION



« J'ai rencontré lors de ma première visite au Cameroun une association de femmes séropositives, et je m'imaginais quelque chose de dramatique : au contraire, j'ai vu qu'elles mobilisaient leur énergie, leur joie de vivre, pour combattre la maladie. On s'est dit qu'on pouvait alors sensibiliser les gens à travers des événements. À l'époque, je travaillais dans la communication, ça m'a permis de donner du sens à ce que je faisais pour des entreprises. Comme la moto exerce une forte attraction sur les jeunes, on a décidé de l'utiliser pour véhiculer nos messages de prévention »

« Dans ce centre, on parle, on n'a peur de rien, on débat librement sans avoir honte. Comme mon fils a la maladie, j'avais peur de parler en public, mais maintenant je me sens plus libérée, je transmets aussi mon expérience aux autres parents de malades. Je crois qu'au Cameroun, également a pris des proportions inquiétantes en raison du manque de connaissances des uns et des autres : ce que nous faisons ici nous aidera à aller vers une société sans SIDA »



LOUISE MIKONG INFIRMIÈRE RETRAITÉE





ÉDUCATION

POUR UNE EDUCATION UNIVERSELLE

**BURKINA FASO**  
DATE DEBUT 1981

PARTENAIRES  
ASSOCIATION ECHANGES MASSY-AFRIQUE (EMA),  
ASSOCIATION ECHANGES KOPER-MASSY (EKOMA),  
EQUIPE APPUI-CONSEIL DE L'ENTREPRISE ED.PA.

Même si l'Afrique subsaharienne a réalisé les progrès les plus importants parmi toutes les régions en développement sur le plan du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire — passé de 5% en 1990 à 76% en 2015 —, elle reste la région du monde où ce taux est le moins élevé, et de grandes disparités subsistent entre zones riches et zones déshéritées, entre zones urbaines et zones rurales. L'action menée depuis 1981 par l'association Echanges Masy-Afrique vise à faciliter, chaque année, l'accès du plus grand nombre d'enfants aux écoles, collèges et lycées de 4 villages de la Commune de Koper, par des aides à la scolarisation, à l'acquisition de matériels et à la construction de locaux adaptés.

**JACQUELINE RIVOT PROFESSEUR DE LYCEE RETRAITEE, PRESIDENTE D'EMA**



« Après une vie professionnelle de professeur de lycée, des engagements au lycée ou dans la ville, quelques connaissances des pays du Maghreb pour y avoir travaillé, de quelques pays d'Afrique subsaharienne pour y avoir voyagé, j'ai intégré l'association Echanges Masy-Afrique. Le premier voyage au Burkina Faso est une expérience indélébile, tant les gens y sont accueillants, joyeux et courageux. Mon investissement à Masy est complémentaire car il permet de se faire connaître, de lever des fonds et de faire connaître l'Afrique, ses problèmes et ses réussites. »

« Le projet sensibilise les parents d'élèves sur la scolarisation des enfants, les frais de scolarité et la cotisation de vivres pour la cantine. Ce projet concerne plus de 300 parents d'élèves. C'est un engagement très solitaire au profit des populations. »



VILLAGEOIS ET PARENTS D'ÉLÈVES



ÉDUCATION

UN PREMIER LYCÉE POUR 105 000 HABITANTS

**SÉNÉGAL**  
DATE DEBUT 2016

PARTENAIRES  
ASSOCIATION AGIR POUR LE DÉPARTEMENT DE GOUDIRY, PROGRAMME D'APPUI AUX INITIATIVES DE SOLIDARITÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT (PAISD), DÉPARTEMENT DE GOUDIRY.

91% des enfants dans le monde ont maintenant accès à l'école primaire, ils ne sont que 33% à poursuivre leurs études jusqu'au niveau secondaire. Dans la Région de Tambacounda, les collèges devaient parcourir entre 70 et 120 km pour pouvoir accéder à un lycée. La diaspora sénégalaise en France a financé en grande partie la construction du premier lycée du département, à Goudiry, qui permet aux élèves d'être au bout de leur enseignement secondaire dans de bonnes conditions et sans s'éloigner de leur famille.



**MAMADOU NGUETTE AGENT DE PREVENTION DANS UNE COLLECTIVITE LOCALE, MEMBRE DE L'ASSOCIATION**



« Après avoir fini l'école primaire à Goudiry, j'ai dû aller au collège situé à Bakel, puis au lycée de Tambacounda. J'étais jeune, c'était dur. Aujourd'hui, j'ai trois enfants qui sont au collège à Goudiry : pour moi, il est important qu'ils restent avec la famille lorsqu'ils entrent au lycée. La diaspora de Goudiry en France, c'est plusieurs milliers de personnes. Ensemble, nous avons économisé 30.000 €. »

« J'ai grandi ici et je suis là pour le bien-être des élèves, je m'investis pour que les jeunes puissent étudier, et pour convaincre les parents de laisser leurs enfants continuer leurs études, car ils sont les fruits de demain. Nous n'espérons pas avoir un tel lycée, mais nous avons réussi. Je souhaite que nos parents en France puissent redoubler d'efforts pour nous aider, car il n'y a pas que le lycée : la santé nous préoccupe aussi beaucoup, et un hôpital serait nécessaire pour que les gens puissent se soigner sur place, sans avoir à se déplacer aussi loin qu'aujourd'hui. »



DJIBRILOU BA PRÉSIDENT DES PARENTS D'ÉLÈVES DU LYCÉE DE GOUDIRY



ÉDUCATION

LE NUMÉRIQUE POUR PALLIER LE DÉFICIT DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

**SÉNÉGAL**  
DATE DEBUT 2011

PARTENAIRES  
VILLE DE MANTES-LA-JOLIE - RÉGION ET INSPECTION ACADÉMIQUE DE MATAM

Dans certains pays en développement, des manuels périmés et usés doivent souvent servir à six élèves ou plus : résultat, 113 millions d'enfants font défaut leur scolarité sans recevoir les savoirs de base. Les technologies numériques permettent un incroyable saut qualitatif par les outils pédagogiques qu'elles offrent. Depuis 2011, la ville de Mantes-la-Jolie encourage l'accès à ces outils par l'installation de tablettes numériques interactives (TNI) dans 32 classes au sein de 16 écoles, permettant un accès instantané à des ressources éducatives modernes et améliorant l'interactivité des cours.



**MICHEL VIALAY DÉPUTÉ, ANCIEN MAIRE DE MANTES-LA-JOLIE**



« Mon engagement ne relève pas seulement d'une vision humaniste mais de la prise en compte d'une réalité prégnante : l'enseignement est un facteur clé du développement car il permet d'investir dans les générations qui contribueront à la croissance et au développement de leur pays. On ne quitte jamais son pays, ses amis, ou sa famille par plaisir, mais seulement sous la contrainte ou par nécessité. Construite ensemble le futur de nos enfants, c'est un investissement partagé pour préparer notre avenir commun. »

la contrainte ou par nécessité. Construite ensemble le futur de nos enfants, c'est un investissement partagé pour préparer notre avenir commun.

« Avant 2011, je n'étais pas capable d'utiliser un ordinateur, et maintenant je suis le référent de ce projet pour 600 enseignants de la région de Matam. Grâce à lui, j'ai pu moderniser et enrichir les cours que je donne à mes élèves, et il y a beaucoup moins de problèmes de manuels, de fournitures. On remarque aussi une différence notable dans les résultats entre les élèves qui utilisent les TNI et les autres. Et les parents sont tellement fiers de voir leurs enfants réaliser un porteportail. »



OMAR FAYE ENSEIGNANT À L'ÉCOLE PRIMAIRE DAGNAMB LIDOUBE

Je fais de mon école un cadre de vie idéal





ENVIRONNEMENT

TRAITER LES DÉCHETS POUR PROTÉGER LA SANTÉ ET LA PLANÈTE



**BÉNIN**  
DATE DEBUT 2010  
PARTENAIRES  
DÉPARTEMENT DES YVELINES, GROUPEMENT INTERCOMMUNAL DU MONO

Environ 4 milliards de tonnes de déchets sont produites chaque année dans le monde. En Afrique, où le traitement soviète presque pas, les déchets sauvages seraient responsables de 4% des émissions de CO2 à l'échelle mondiale, et les déchets affectent l'environnement, l'atmosphère, l'eau potable. Dans le Mono, au service de collecte et de traitement des déchets est mis en place depuis 6 ans, il collecte et traite 10 000 tonnes par an pour 85 000 personnes. Une partie importante des déchets est valorisée dans l'agriculture (compostage) ou revenue à des filières de recyclage (plastique, fer...)

MARIE-HÉLÈNE AUBERT VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT DES YVELINES



« Je crois qu'on ne pourra pas vivre heureux en Yvelines si le monde autour ne va pas bien. La paix est un bien commun dont nous sommes tous responsables. Ce n'est pas l'État tout seul qui peut répondre à tous les besoins de l'acte au développement pour les services du quotidien, les collectivités locales ont davantage d'expérience à faire valoir. En aidant les villes en Afrique, on aide aussi à consolider au plan local la démocratie et la paix. »

« Avant il y avait des ordures partout dans la ville. Lorsqu'il pleuvait, des odeurs nauséabondes se propageaient et les enfants tombaient malades. Nous avons constaté, depuis, qu'il y a une régression importante des maladies. En outre, nous avons pu donner des emplois à des jeunes. Le progrès des rues est visible, et les gens en sont fiers. Nos citoyens nous ont élus pour que nous répondions à leurs préoccupations concrètes, et malgré nos faibles moyens, nous voulons mériter leur reconnaissance. »

JOSEPH AMAVI ANANI MAIRE D'ATHIÈME ET PRÉSIDENT DU GROUPEMENT INTERCOMMUNAL DU MONO



ENVIRONNEMENT

LES FOYERS AMÉLIORÉS, UNE SOLUTION CONTRE LA DÉFORESTATION



**SÉNÉGAL**  
DATE DEBUT 2012  
PARTENAIRES  
KASSOUMAI, VILLE DE HOUDAN

Au Sénégal, le bois est une source d'énergie incontournable : plus de 75% des ménages habitent pour cuisiner. Cette consommation est une cause majeure de déforestation, et la famille des leux rust à la santé. En recourant à des toyes améliorées et simplifiées, la consommation de bois peut être réduite par 4. Le fait de faire ces foyers, les populations sont pratiquées des familles riches, les riches d'habitude et de brûleres diminue... C'est pourquoi Kassoumai soutient depuis 2012 le développement de foyers améliorés en Casamance, où l'on en dénombre désormais 149.



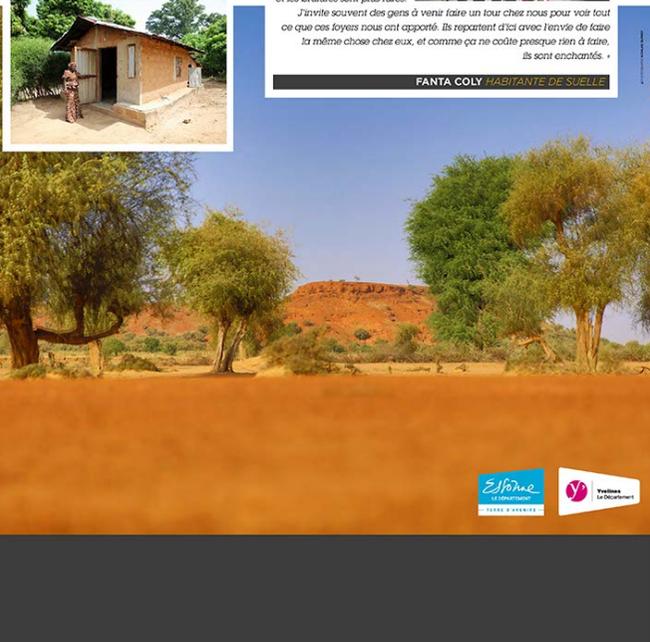
LAURENT JOUANNEAU RESPONSABLE SERVICE INFORMATIQUE DANS UNE COLLECTIVITÉ LOCALE, CHARGÉ DE PROJET AU SEIN DE KASSOUMAI



« Ma ville de Houdan est jumelée depuis 22 ans avec le village de Balla en Casamance. J'ai commencé à apporter mon aide en informatique, je reconfigurais les ordinateurs défectueux du collège de Balla. À titre personnel, je suis un passionné d'environnement. J'ai voulu alors sensibiliser les jeunes au recyclage des papiers et des boîtes métalliques. J'aime aussi mettre la main à la pâte : j'ai fabriqué moi-même le premier foyer amélioré chez le chef du village. »

« Cette initiative nous a vraiment rendu service à nous les femmes. On fait la cuisine plus rapidement, on a moins de bois à chercher ou à aller chercher loin, on économise du temps et de l'argent. Il y a aussi beaucoup moins de fumée, et les brûlures sont plus rares. J'invite souvent des gens à venir faire un tour chez nous pour voir tout ce que ces foyers nous ont apporté. Ils repartent d'ici avec l'envie de faire la même chose chez eux, et comme ça ne coûte presque rien à faire, ils sont enchantés. »

FANTA COLY HABITANTE DE SUELLE



ENVIRONNEMENT

REBOISER ET FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT LOCAL



**TUNISIE**  
DATE DEBUT 2009  
PARTENAIRES  
ASSOCIATION AMITIÉS ARIANA ESSONNE, GROUPEMENT DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (GDA) SIDI AMOR

SESI AMOR, GOVERNORAT DE LABANA PRINCE DE TUNIS  
Environ 150 000 km² de terres sont un quart de la France) étaient chaque année. Ce sont traités de services environnementaux (agriculture, eau) qui ne sont plus rendus. Bien exploiter les terres peut cependant être compatible avec le développement économique. M. de l'objectif premier de revenir en valeur des terres agricoles abandonnées. Le projet d'aménagement du site Sidi Amor recouvre plusieurs des activités aussi diverses que l'apiculture (fabrique de distillation pour l'extraction d'huiles essentielles, pétales, organiques, plantes de compagnie), maraîchage, floriculture, et les métiers d'art.



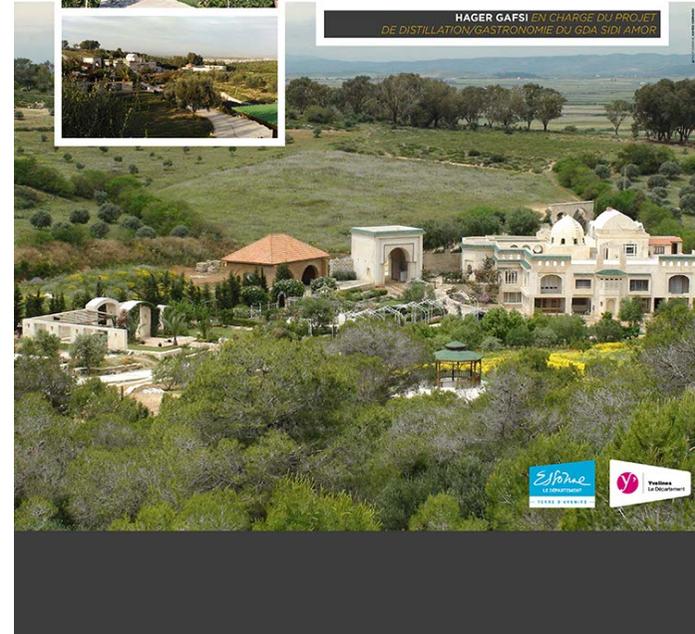
GÉRARD MESGUICH CHEF COMPTABLE RETRAITÉ, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION



« Mon père, ingénieur agronome, évoquait les risques de dégradations environnementales et sociales liés à une croissance sans limite, et sans respect du milieu naturel. J'ai conservé en mémoire cet enseignement pendant de nombreuses années. Sa réflexion m'a conduit à suivre l'évolution du changement climatique depuis 50 ans et à chercher comment je pourrais participer et accompagner la transition écologique, d'une part en informant sur les causes des déséquilibres environnementaux, sociaux, et d'autre part en m'investissant dans un projet de développement durable et soutenable à taille humaine. »

« J'ai été attiré dès le début par le projet global du GDA Sidi Amor et plus particulièrement par la possibilité pour moi de créer mon propre projet, d'augmenter mes connaissances des plantes de la forêt, de les valoriser, de protéger cet environnement si précieux pour les générations futures. »

HAGER GAFSI EN CHARGE DU PROJET DE DISTILLATION GASTRONOMIE DU GDA SIDI AMOR



CLIMAT  
L'ÉNERGIE SOLAIRE  
POUR ACCÉDER À L'EAU



**MALI**  
DATE DÉBUT 2016  
PARTENAIRES  
**LES AMIS DU JUMELAGE DE HAROLLES-EN-HUREPOIX, RÉSEAU ESSONNE, DIÉMA, DOUENTZA, NIORO DU SAHEL (EDD), COMMUNE RURALE DE LAKAMANE**

L'Afrique représente 17% de la population mondiale, mais ne consomme que 3% de l'électricité produite : 600 millions d'Africains sont encore privés d'électricité. Dès 2025, l'énergie solaire sera moins chère à produire que le pétrole, offrant la perspective à l'Afrique de sortir de son retard. Les deux technologies solaires dans la commune rurale de Lakamane permettent à plus de 4000 habitants de bénéficier d'une alimentation en eau potable de qualité, grâce à un système de pompage électrique à énergie solaire et un réseau de bornes solaires. Pour que ces installations perdurent dans le temps, une équipe de gestion de l'eau et de la maintenance des installations a été formée dans chaque village.



**VINCENT FAUVELL-CHAMPION** LIEUTENANT COLONEL DE L'ARMÉE DE TERRE REFORMÉ, RESPONSABLE DE LA COMMISSION LAKAMANE DU COMITÉ DE JUMELAGE



« Si nous voulons empêcher que la jeunesse africaine vienne se noyer par désespoir dans la mer Méditerranée, nous avons le devoir impérieux de les aider à construire leur avenir sur leurs territoires. La devise de la commission Lakamane des Amis du Jumelage reste modeste, mais elle est pleine de bon sens : **« C'est d'une petite graine qu'est sorti le plus grand des arbres »**. »

« Le manque d'eau joue sur l'éducation scolaire de nos enfants. Beaucoup abandonnent l'école pour aider leurs parents à chercher l'eau, dans d'autres villages, à 5 ou 7 km. L'accès à l'eau est essentiel pour mieux vivre »



**FATOUMATA COULIBALY** MENAGÈRE ET CULTIVATRICE



CLIMAT  
RÉDUIRE L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE  
DES BÂTIMENTS



**SÉNÉGAL**  
DATE DÉBUT 2015  
PARTENAIRES  
**DÉPARTEMENT DES YVELINES, ASSOCIATION LA VOÛTE NUBIENNE (AVN)**  
COMMUNE D'OTTOBOURG

Les bâtiments sont responsables de l'émission de 20% des gaz à effet de serre dans le monde (construction, chauffage, climatisation, etc.). L'association La Voûte Nubienne promeut en Afrique subsaharienne depuis 2000 une technique innovante de construction à base de terre crue (sans bois ni ciment), particulièrement adaptée au climat, et qui divise par 4 les émissions de CO<sub>2</sub> d'un bâtiment sur son cycle de vie. Une Maison des Voûtes à 66 degrés au Sénégal pour servir dix-dixmille habitants de la population : ce bâtiment a reçu un Prix International « Les Carbone » à la COP23 en 2017.



**BENOÎT LAMBERT** DESIGNER AUTOMOBILE RETRAITÉ, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION VOÛTE NUBIENNE



« Chez Renault, j'ai voyagé d'usines en usines : Brésil, Inde, Japon, Russie... J'ai vu combien échanger avec des personnes différentes pouvait être fécond : pour atteindre un même résultat, chaque culture va emprunter des voies qui lui sont propres. Une fois à la retraite, je voulais garder le contact avec cette tension créative : à partir d'une technique vieille de 3 500 ans, née en Afrique, nous développons des solutions pour demain, qui font appel à des savoirs de plusieurs continents. »

« J'ai abandonné mon métier d'origine en 2006, pour rejoindre le programme de formation de l'Association Voûte Nubienne (AVN). J'ai appris et adhéré très vite à cette technique de construction, ce qui m'a permis aujourd'hui d'être formateur d'une vingtaine de personnes, et d'avoir mon entreprise en 2015. Il faut encourager les initiatives comme celles d'AVN, qui offrent une solution économique pour permettre aux plus pauvres d'accéder à un logement décent. C'est pour cela que j'anime certains programmes de formation afin d'avoir de plus en plus de maçons capables de maîtriser cette technique ancestrale. »



**RICHARD SOMDA** MAÇON VOÛTE NUBIENNE ET CHIEF D'ENTREPRISE



CLIMAT  
FERTILISER  
LES TERRES DÉGRADÉES



**NIGER**  
DATE DÉBUT 2015  
PARTENAIRES  
**VILLE DE JUVISY-SUR-ORGE, ONG ACTIONS INTÉGRÉES POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE (AIDD) NIGER, COMMUNE URBAINE DE TILLABÉRI**

Du aux effets du changement climatique, la dégradation des ressources naturelles du Niger a accru l'insécurité alimentaire des millions de Nigériens. Les experts de l'agriculture prévoient un risque d'insécurité des récoltes et affectant la nutrition, la santé, les revenus, la croissance économique, l'éducation, ainsi que l'équilibre physique des écosystèmes de production. Le projet piloté par la Ville de Juvisy-sur-Orge sur la ville de Tillabéri permet la récupération de terres dégradées, et ainsi de rendre fertiles et cultivables ces terres désormais inexploitable, concourant à la préservation des ressources naturelles et à la restauration de la biodiversité.



**JOSETTE ERFAN** CONSEILLÈRE MUNICIPALE DE JUVISY-SUR-ORGE DÉLÉGUÉE AUX RELATIONS INTERNATIONALES ET À LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

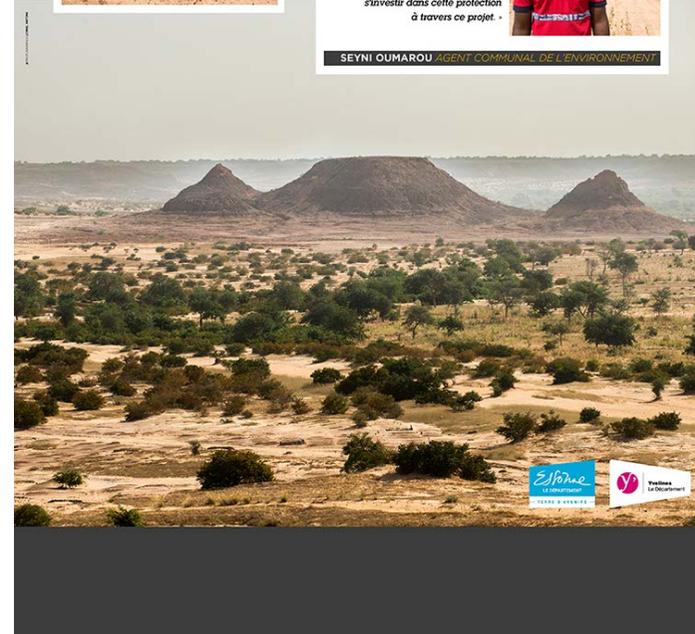


« Depuis mon adolescence, je m'intéresse aux cultures et modes de vie étrangers et apporte mon soutien aux différents projets et leurs acteurs. Pendant toute ma vie professionnelle, j'ai œuvré à l'international. Dans le cadre de ma délégation, j'ai pu découvrir en détail les différents projets réalisés depuis 29 ans dans la commune urbaine de Tillabéri par la ville de Juvisy. Convaincue de l'importance de ces actions, je me suis naturellement investie depuis 2014 dans notre coopération décentralisée Juvisy-Tillabéri. »

« Nous faisons maintenant intervenir la population dans la gestion du projet ce qu'on appelle la "gestion intégrée". Les habitants ressentent le besoin de protéger la forêt et ils comprennent qu'ils peuvent s'investir dans cette protection à travers ce projet. »



**SEYNI OUMAROU** AGENT COMMUNAL DE L'ENVIRONNEMENT





▾ PETITE ENFANCE

**AIDER À L'EMANCIPATION DES FEMMES PAR LA GARDE D'ENFANTS**



**MALI**

DATE DEBUT 2008

PARTENAIRES  
BINKAD-FRANCE,  
BINKAD-MALI

**COMMUNE DE KADIOLÉ**

Plus que sur tout autre continent, les femmes africaines jouent un rôle central dans l'économie, le plus souvent dans le secteur agricole ou artisanal. Elles font cependant face à de nombreuses contraintes qui limitent leur productivité. Afin de faciliter leur vie professionnelle, Binkad a soutenu la mise en œuvre et l'accompagnement d'une école maternelle à Kadiolé : près de 100 enfants y sont accueillis chaque année. L'association développe également des programmes de culture maraichère et d'agroécologie pour les encourager dans leur émancipation économique.

**LÉA MENU-RUCHON INFERMIÈRE**

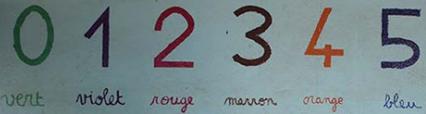


« La rencontre de Binkad lors d'une journée porte ouverte m'a permis de satisfaire une volonté de voyager autrement, sans amis et sans famille. Mais j'ai reçu bien plus du projet à Kadiolé. J'ai occupé une maternité à un moment où j'étais un peu perdue dans mes études. Aujourd'hui, infirmière depuis cinq ans, je pense que nous ne pouvons pas vivre isolés, et ignorer ce qu'il se passe ailleurs. Notre société doit quelque part retrouver l'intensité de ses échanges et communiquer davantage avec des populations qui sont différentes. »

« Avant, la plupart des enfants se promenaient dans la rue ou occupaient leurs mères dans les champs ou au marché. À la maison, ils jouaient à côté du feu de la cuisine. Cela pouvait être dangereux pour eux, et les mamans ne pouvaient pas se consacrer pleinement à leur activité. Quand on a ouvert le jardin d'enfants, c'était simplement un hangar. Binkad a créé des salles pour l'école et aujourd'hui, beaucoup de parents veulent y inscrire leurs enfants. Ils sont attirés par la qualité du personnel et des locaux qui sont propres. »



**KAMISSO NANA TRAORÉ DIRECTRICE DU JARDIN D'ENFANTS BINKAD DE KADIOLÉ**



▾ PETITE ENFANCE

**UN CENTRE DE PROXIMITÉ POUR LES MÈRES ET LEURS ENFANTS**



**TOGO**

DATE DEBUT 2015

PARTENAIRES  
ASSOCIATION DA M'A DIT FRANCE,  
ASSOCIATION DA M'A DIT TOGO,  
ONG MÈRES D'AFRIQUE

**VILLAGE DE YOKLÉ**

Alors que le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans a baissé dans son ensemble, la proportion des décès est en augmentation en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. 4 décès sur 5 d'enfants ayant moins de 5 ans ont lieu dans une région. Parté par l'association Da m'a dit, le projet de création d'un centre de protection maternelle et infantile à Yoklé permet aujourd'hui aux 4 100 femmes de la localité de bénéficier d'un suivi de leur grossesse et de la croissance de leurs jeunes enfants jusqu'à 6 ans, ainsi que d'obtenir d'information sur la santé et l'éducation.



**ABA ÉMILIE JIMINIGÉ ÉDUCATRICE DE JEUNES ENFANTS, PRÉSIDENTE DE DA M'A DIT FRANCE**



« À chaque vacances avec mes enfants, au Sénégal ou au Togo, je constatais le décalage entre l'Europe et l'Afrique et souhaitais, à mon niveau, contribuer au développement des pays du sud, particulièrement dans le domaine de la santé primaire depuis que je travaillais dans la protection maternelle et infantile (PMI). Durant dix ans j'ai rêvé d'ouvrir, à ma retraite, un centre de PMI. Ce rêve je le partageais avec mes amis, ma famille, mes enfants. Tous m'encourageaient. Fin mars 2012 l'association Da m'a dit voyait le jour. »

« Nous avons l'habitude de venir passer nos enfants ici. On nous donne des conseils pour protéger nos bébés et nous protéger nous-même. Cela rapporte beaucoup de choses. »



**ESPOIR AHAGBE MÈRE DE FAMILLE**



▾ PETITE ENFANCE

**ACCOMPAGNER ET SÉCURISER LA CROISSANCE DE L'ENFANT**



**SÉNÉGAL**

DATE DEBUT 2016

PARTENAIRES  
LIONS CLUB DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

**COMMUNE DE DIORNE**

Au Sénégal, les enfants de 0 à 6 ans représentent près de 30% de la population. Leur situation sanitaire, surtout dans les milieux défavorisés, est inquiétante : 20% continuent à souffrir de malnutrition, et 57% sont exposés à une forme de travail (agriculture, domestique...). Les cases des tout-petits créent une réponse à cette situation : à un trent avoaké, les enfants de 2 à 6 ans sont accueillis, suivis par des personnel de santé, et éduqués pédagogiquement. Le Lions Club de Saint-Germain-en-Laye a construit l'une des 200 cases qui compte le pays : elle accueille aujourd'hui 160 enfants.



**XAVIER THOMAS ANCIEN DIRECTEUR D'UNE ENTREPRISE AGRO-ALIMENTAIRE, MEMBRE DU LIONS CLUB**

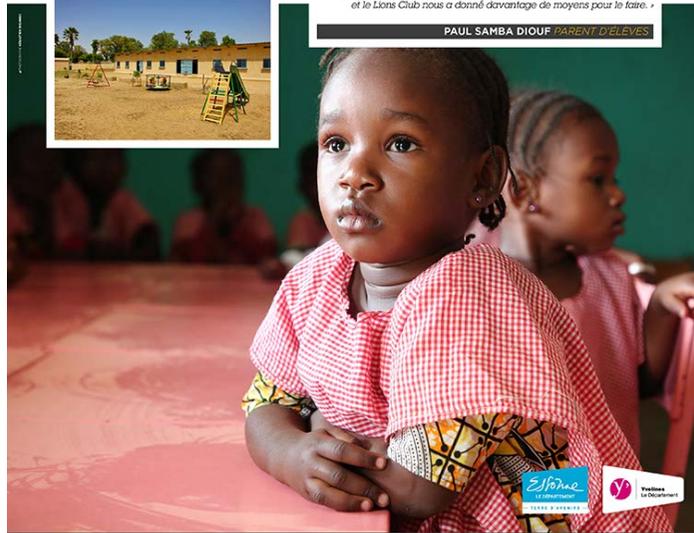


« Je suis membre du Lions Club depuis 1978 : j'ai toujours eu ce souci d'aider les autres, ce n'est pas une nouveauté. C'est un ami ingénieur agronome, inventeur d'un procédé pour accélérer la croissance des arbres fruitiers, qui m'a fait connaître l'Afrique. Je crois que tout le monde peut faire quelque chose, et si tout le monde fait quelque chose, on peut faire changer les choses. Il faut faire ce que l'on peut, là où l'on est et avec ce que l'on a. »

« Je suis père de deux élèves dans cette école maternelle. Quand ce projet est arrivé cela nous a permis de mieux accueillir les enfants, d'avoir des classes équipées en matériel pédagogique mais aussi de rassurer les parents quand ils déposent leurs enfants à l'école. Le plus important aujourd'hui, quand on a un enfant, c'est de l'instruire, et le Lions Club nous a donné davantage de moyens pour le faire. »



**PAUL SAMBA DIOUF PARENT D'ÉLÈVES**



## LES JEUNES ESSONNIENS ET YVELINOIS S'ENGAGENT : L'AVENIR PASSE PAR EUX

### L'INTERNATIONAL COMME ENGAGEMENT CITOYEN

**RELIER LA CITOYENNETÉ LOCALE  
AU MONDE**  
YANN DETHISSAMBOU 22 ANS

SON BUT  
RENFORCER LE LIEN SOCIAL LOCAL ET CRÉER DES PASSERELLES  
AVEC LES JEUNES DU MONDE

PARTENAIRES  
L'UNION FAIT LA FORCE (U2F)



L'association L'Union fait la force sensibilise les collégiens et les lycéens de Yvelines à la notion de solidarité locale, internationale et à la citoyenneté. Localisée dans la ville des Mureaux, ses activités sont notamment menées avec des associations sportives ou avec l'école de la deuxième chance. Elle conduit également des projets en terre étrangère. Le dernier projet porté par Yann est la construction d'un centre à Pointe-Noire pour rassembler les jeunes dans un lieu où ils pourront échanger, jouer, et où les animateurs présents pourront aider à faire les devoirs à l'école.

« Au Congo, en France ou partout ailleurs, les inégalités existent : ce qui compte le plus à mes yeux est de ne pas les subir. En s'exerçant à la solidarité, on passe au contraire d'un rôle passif à un rôle actif : on donne de soi, et il n'y a pas de petit apport ! Avec les jeunes des Mureaux ou de Pointe-Noire, j'essaie de montrer qu'en donnant, on s'appuie aussi quelques choses. Nous serions tous gagnants à vivre plus dans la solidarité. »

**TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE  
DE L'ESCLAVAGE AU SÉNÉGAL**  
THIMOTÉE BARRAL 20 ANS

SON BUT  
VALORISER L'HÉRITAGE DE SA VILLE ET ŒUVRER  
POUR UNE CAUSE CITOYENNE

PARTENAIRES  
VILLE DE HOUILLES, VILLE DE GORÉE



Depuis des années, la ville de Houilles, au l'abbatissiate Victor Schoelcher (1804-1893) a vécu ses dernières années, développe des relations avec les hauts lieux de la mémoire de l'esclavage et sensibilise ses plus jeunes habitants à cette cause. Après un premier chantier à Ouakak (Mali) en 2013, la Ville a proposé à Thimotée et à autres Océans de passer 4 semaines en 2016, sur l'île de Gorée pour installer une exposition sur la vie de Victor Schoelcher et contribuer à diverses actions locales. En 2017, ce sont les jeunes de Gorée qui ont été accueillis à Houilles, où ils ont pu découvrir la maison de Victor Schoelcher.

« À notre arrivée, nous avons été invités à visiter la Maison des esclaves de Gorée. J'imagine que la traite négrière a beaucoup pesé sur le développement actuel de l'Afrique. Ce n'est pas que j'ai osé dire de la honte, ce sont des événements lointains, mais j'ai éprouvé tout de même le sentiment d'une « dette » vis-à-vis des Africains. On doit le prendre en compte, même si cela ne doit pas alourdir notre relation d'aujourd'hui et de demain avec le continent. »

## LES JEUNES ESSONNIENS ET YVELINOIS S'ENGAGENT : L'AVENIR PASSE PAR EUX

### L'INTERNATIONAL POUR COMPLÉTER SA FORMATION

**SÉJOUR D'ÉTUDE DE TROIS MOIS  
À WUHAN, EN CHINE**  
MATHILDE ASTY 17 ANS

SON BUT  
RENFORCER SES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES ET DÉCOUVRIR  
UNE NOUVELLE CULTURE

PARTENAIRES  
DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE, MUNICIPALITÉ DE WUHAN,  
LYCÉE N°1 DE CHANGINGO



Dans le cadre du jumelage entre le Département de l'Essonne et la municipalité de Wuhan, de nombreux échanges culturels et éducatifs sont organisés entre habitants de ces deux territoires. C'est ainsi qu'en 2015, quatre collégiens essonnais (Collège Juliette Adam de Châssy-Yvelin, Collège Albert Walter de Montperreux) ont pu participer à un séjour d'immersion culturelle et linguistique de 3 mois à Wuhan. Mathilde garde de cette expérience la richesse des rencontres et de la découverte d'autres modes de pensée, elle a pu aussi, grâce à ce projet, obtenir une certification validant son niveau de maîtrise de la langue chinoise.

« En arrivant à Wuhan, j'ai vraiment compris l'importance des langues. Là-bas, l'anglais fut notre seul et unique moyen de communication durant nos débuts. J'ai alors pu évoluer dans cette langue étrangère en communiquant avec mes nouveaux amis venant de tous les pays du monde. J'ai ensuite approfondi mon mandarin à l'aide de mes très précieuses chouchous. Elles ont toujours été à l'école, c'est grâce à elles que j'ai pu passer avec succès mon examen HSK de niveau 2. »

**DÉPISTAGE OPHTALMIQUE  
ET DERMATOLOGIQUE AU VIETNAM**  
MARGUERITE REQUILLART 21 ANS

SON BUT  
MÉTIER EN PRATIQUE SES COMPÉTENCES AU PROFIT  
DES POPULATIONS VULNÉRABLES DU VIETNAM

PARTENAIRES  
ASSOCIATION ENFANCE PARTENARIAT VIETNAM



Enfance Partenariat Vietnam est une association de Versailles qui apporte son concours à des écoles, des orphelins et des villages reculés du Vietnam. Elle travaille en collaboration avec des écoles supérieures et des universités pour mobiliser les jeunes sur ses actions. En 2017, Marguerite et deux autres étudiantes dans le secteur médical ont consacré une partie de leurs vacances à réaliser des campagnes de dépistage ophtalmique et dermatologique dans plusieurs villages isolés.

« Pendant un an, on a récolté des lunettes et de l'argent pour acheter un appareil servant à détecter les défauts de vision. Nous sommes allés dans des villages du Nord-Vietnam donner ces lunettes, et orienter ceux qui avaient des infections vers les hôpitaux. J'ai découvert une autre manière de vivre : les gens sont très pauvres, mais les échanges sont forts et généreux. Cela m'a aussi ouvert les yeux sur la chance que j'ai de vivre ici. »

## LES JEUNES ESSONNIENS ET YVELINOIS S'ENGAGENT : L'AVENIR PASSE PAR EUX

### L'INTERNATIONAL POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE

**ÉVALUATION DE L'IMPACT DES ACTIONS  
DE COOPÉRATION EN AFRIQUE**  
ANOLIA ROUSSOT 22 ANS

SON BUT  
MÉTIER SES NOUVELLES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES  
À L'ÉPREUVE DU TERRAIN

PARTENAIRES  
UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES



Dans le cadre d'un partenariat entre l'UCD et l'Université de Versailles Saint-Quentin, six étudiants dont Anolia, en Master 1 « Sciences Économiques et Sociales » ont eu l'occasion d'effectuer un stage à l'étranger. Pendant un mois ils ont mené des missions d'évaluation au Sénégal et au Burkina Faso sur des projets de développement menés par des associations ou communes yvelinoises. Outre l'expérience humaine qu'elle a vécu, Anolia retient de ce séjour l'apport que ce stage pourra avoir pour son insertion professionnelle future.

« Dans un stage comme celui-là, on apprend à travailler avec des personnes qui n'ont pas forcément la même vision du monde que nous, qui ont une simplicité de vie peu commune, et humainement parlant, nous faisons de très belles rencontres. On constate aussi que les gens ont fait plus heureux alors qu'ils ont moins que nous, cela aide à relativiser les petits soucis du quotidien. »

**DÉVELOPPER LA FORMATION  
PROFESSIONNELLE AU TOGO**  
AMAURY MARTIN 23 ANS

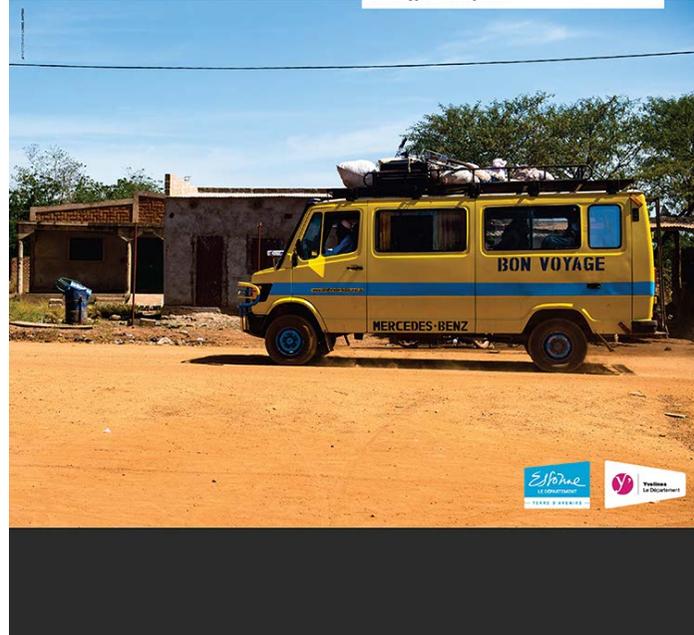
SON BUT  
ACQUÉRIR UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE  
DANS UN ENVIRONNEMENT MULTICULTUREL

PARTENAIRES  
LYCÉE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL  
D'ANÉHO-GLIJI



La formation technique des jeunes est une priorité, elle doit se faire en collaboration et à l'écoute des besoins des entreprises. Au sein du lycée professionnel « Aného-Gliji » au Togo, Amaury s'occupe de la communication de l'établissement, du développement de la formation continue et du suivi de l'insertion des jeunes diplômés, en lien direct avec les entreprises. Originaire de Mazières-Mémecaux et issu d'une formation postule en école de commerce, il a décidé de consacrer le début de sa carrière à des actions en Afrique, et développe par ailleurs des projets de micro-crédit et de transformation agricole.

« J'ai découvert le Togo un peu par hasard, en 2011 après mon bac, ça a été une révélation. En première année école de commerce, j'ai commencé à réfléchir à un projet de micro-crédit, avec une toute petite somme les gens sont capables de monter des activités qui marchent. En tant que Français installé au Togo, j'ai aussi l'idée de contribuer à développer la francophonie. »



Essonne  
L'Essonnais  
TERRE & ÉNERGIE

Essonne  
L'Essonnais  
TERRE & ÉNERGIE

Essonne  
L'Essonnais  
TERRE & ÉNERGIE